

**03 / 04 / 05 // 012** // Pierre-Yves Magerand / Antoine Dufeu / Bruno Lemoine / Alain loiselet / Gérard Haller / Alain Helissen / Guillaume Goutal / Polska Xavier Martel / Pascale Sablonnières / Florence Girardeau / Brigitte Palaggi / Yannick Vigouroux / Cécile Poirson / Antonio Gallego / Laura Solari / Olivier Domerg / Andrea Weber / Chloé Poizat / Daniel Daligand / Roland Schär / Esther Sherrow / Lisa Rampilli / Gianpaolo Pagni / Jose Maria Gonzalez / Shikikatsu Nakamura / Michele Marinelli / Alberto Basili / Pierre Faure / Patrick Rimond / Joël Baqué / Laure Vigna / Colette Tron / Catherine Weinzaepflen / Monique Deregibus / Sandra Lundberg / Selene Mauvis / Christophe Marchand-Kiss / Cetusss / Montserrat Torrents-Moglia / Daniel Pozner / Ana Apostolskav / Guy Ferdinande / Johnny Haway // **06 / 07 / 08 // 012** // Tetsunori Tawaraya / Xavier Courteix / Aden Ellias / Pascale Auger / Claire Renier / Anna Julien / Brigitte Olivier / Colette Raynaud / Bruno Fern / Gudrun von Maltzan / Anne-Olivia Belzidsky (AnnaO) / Tomoko Ishihara / Brigitte Laurendeau / Joncloud / Frédérique Cosnier // **09 / 10 / 11 // 012** // Diana Chaumontet / Alexander Dickow / Marco Giovenale / Julie Monnet / Olivier Hodasava / Mitsuru Taki / Jean-Jacques Dumont / Laure Calé / Thierry Thoubert / Dominique Quélen / Maud Gilhodez / Renaud Codron / Philippe Annocque / Christian Legendre / Gilgian Gelzer / Marlène Tissot / Christophe Durand-Le Menn / Eric Michel / Yoshie Tokunaga / Alain Cressan / Miho Kajihara / Tony Papin / Natali (mynameisnatali) / Eve Pietruschi / Emmanuelle Etienne / Emilie Perotto / Michaël Delpeix / Alice Roux et Mattia Listowski // **12 / 012 / + / 01 / 02 / 013** // Takashiro Morotomi / Sandra Moussempès / Toru Ukai / Christophe Mauberret / Paul-Armand Gette / Nicolas Tardy / Paolo Barzman / Maël Baussand / Cendres Lavy / Brigitte Perroto / Aline.P / Masashi Yamagata / Sylvain Collomb / Stéphanie Marini / Maki Kitazume / Gianni Burattoni / Franck Soudan & Marc Veyrat / Jeanne Cotteverte / Hélène Paulais / Didier Casiglio / Sophie Baillon / Ulice Deborne / **+ 09 / 013** Hosoo Fumihiko / Ofer Ashel / Christophe Manon / Anne Collongues / Pierre-Yves Freund / Caroline Barbera / Frank Smith / Luca Zanini / Christian Bernard / Michael jasmin / Catherine Pomparat / Laurent Rousseau / Tommasina Squadrito / Eric Sarner / Franck Doyen / Vered Babai / Franck Fontaine / Emmanuelle Germain / Patrice de Santa Coloma / Virgile Novarina / Anne-Lise Dehée / Katrine Dupérou / Armelle de Sainte Marie / Frédéric Nauczyciel / Daniel Guyonnet / Manuela Morgaine / Emmanuel Tête / jon cloud / Jérôme Giller / Michel Della Vedova / François-René Malbreil / Benoit Giros /

// art book in progress

runbook



←当ビル5F  
エース  
コンタクト  
初めての方も  
お気軽に  
ご相談下さい

インターネット  
まんが喫茶  
まんがランド

インターネット  
まんが喫茶  
24時間営業

駅前店当ビル3F  
INTERNET COMICS CAFE  
Hot Heart  
まんが & 雑誌  
オンラインゲーム  
プレイステーション  
プライベートブース  
フリードリンク  
シャワーブース  
¥1,000  
ア卡西  
8047-393-0000

住まいの出会い広場  
千都リビング  
0120-83-8888

住みかえネットワーク  
三井のリバウズ  
本八幡駅南ビル3F 売買・賃貸 本八幡店  
☎(047)377-3134  
三井不動産販売ネットワーク

ISO 14001  
住宅情報館  
自由設計・免震工法・公共工事 売却相談  
土地・マンション・売買

住まいの  
出会い広場  
千都リビング  
会社

Caféレストラン ガスト





es étages semblables à des nacelles métalliques ponctuées par de légers décrochages introduisant le seul élément de perturbation dans la façade au tracé d'un classicisme épuré, la répétition du même motif sur différents niveaux rappelant cette carte postale dans les tons sépia représentant une enfilade de bâtiments tous identiques, visiblement de construction récente au moment de la prise de vue où quelques personnages (peut-être des ouvriers, un contremaître) prennent la pause autour d'une traction avant garée à hauteur du premier immeuble, portant en bas l'indication suivante : 14. – DUGNY (Seine). – (Groupe H. B. M.) – Pont-Yblon – Vue prise de la route de Flandre au verso de laquelle est rédigée une lettre dont il ne reste qu'un bout de fin, écrite d'une main appliquée après une nouvelle affectation, la première partie perdue, disparue ou jetée ? rédigée certainement sur une autre carte mais représentant quoi ? le même bâtiment pris sous un autre angle ? une vue plus traditionnelle de paysage ou de lieu hautement touristique ? *et les avions qui passent à chaque instant à raser les toits, mais on s'y fera. Tu vas voir comme nous allons être heureux dans ce petit nid, mais attention, il n'y a guère que des célibataires dans le bâtiment, alors gare. Cette carte, c'est la vue générale, tu vois à gauche, les arbres et la route, comme pays mon impression est un peu meilleure que la première fois. Je ne sais pas si tu t'y reconnaitras dans toutes les explications que je t'ai faites, enfin tu verras par toi-même bientôt. Je ne sais pas où t'envoyer ma lettre. Je vais mettre Bordeaux à tout hasard. Sur mon adresse tu mettras Peloton 374 à Pont-Yblon par Blanc-Mesnil (Seine-et-Oise). Si tu savais comme le temps commence à me durer, heureusement que tout ce changement ça fait passer le temps mais tout de même, vivement que les autres reviennent. Mille grosses bisettes, ma chérie, de ton Jeannot qui n'attend qu'à toi et bien souvent. Jean* ces mots soulignés ALORS GARE comme pour signifier un manque de confiance, une inquiétude, un doute, un soupçon insidieux après de longs mois de séparation ou tout simplement un tempérament jaloux, en contradiction évidente avec ce péremptoire TU VAS VOIR COMME NOUS ALLONS ÊTRE HEUREUX, et au recto une flèche au style du niveau du deuxième bâtiment indiquant probablement le nouveau logement, cocon, nid d'amour, écrivant des années plus tard dans ses mémoires rédigées dans une prose policière caractéristique, habituée à préciser les détails géographiques et circonstanciels, à saisir les noms propres en majuscules comme dans un rapport, avec sa ponctuation et son orthographe approximatifs : Je me trouvais parmi ceux qui allaient à PONT-YBLON, AU PELOTON n° 370 sous les ordres du lieutenant NAY. PONT-YBLON se trouvait dans la commune de DUGNY, à l'extrémité Est du département de la SEINE, séparé du terrain d'aviation du BOURGET par la route nationale PARIS-BOULOGNE. ENLIS. C'était une cité toute neuve habitée par quelques civils qui furent relégués dans une aile d'un bâtiment. La plupart des logements n'avaient jamais été occupés. J'avais fait partie du détachement précurseur chargé de reconnaître les lieux, d'en prendre possession et de procéder à l'affectation des logements. Sans que j'y sois pour rien, il me revint un appartement au 3<sup>e</sup> étage, faisant face d'un côté sur la route et le terrain d'aviation et de l'autre côté sur la cour intérieure. Il était composé de trois grandes pièces, j'étais gâté et j'en étais heureux pour ma femme qui je pensais allait s'y plaire. Il nous fut octroyé une permission pour nous permettre de faire effectuer le transport de nos meubles afin que nous soyons en place avec nos familles pour les premiers jours d'avril 1936, cette préoccupation presque hygiéniste pour la qualité et la salubrité du logement, bien dans le ton de l'époque et parfaitement légitime pour un homme d'origine modeste, fils de paysan, n'ayant connu dans sa vie que l'insalubrité de sombres et inconfortables mesures et la promiscuité de casernes vétustes au confort précaire, rien à voir avec ces grands espaces vitrés où se succèdent lignes horizontales et verticales, noir et blanc, capacité et transparence sans cloisons ni murs porteurs, modernes, lumineux et confortables destinés à abriter des bureaux ou d'immenses lofts d'artistes protégés par des stores et des brises



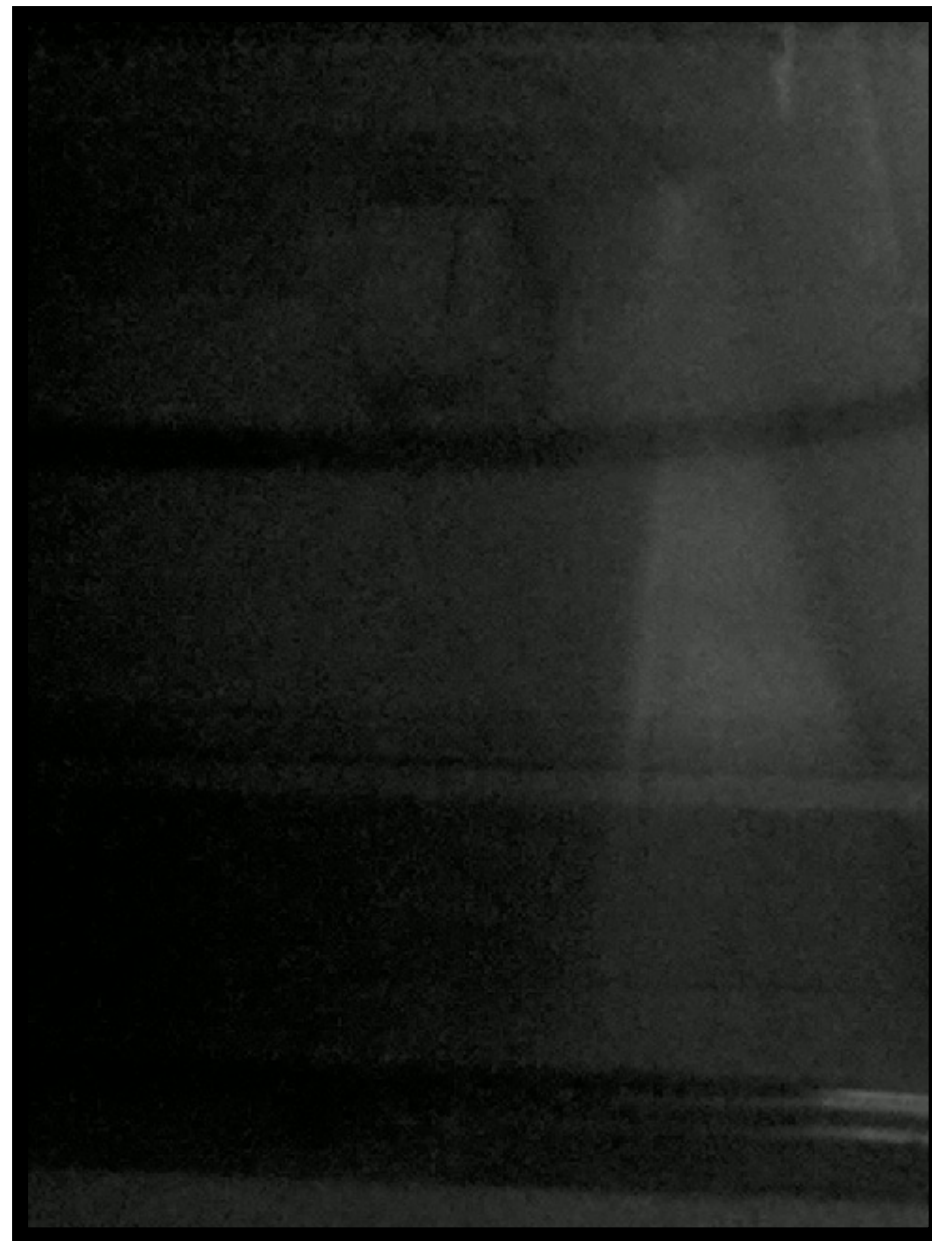






Cette ligne est une partie d'un cercle très grand.







Suivis les pointillés la poussière hésité  
aux chemins qui bifurquent le sillage en  
nuage les embardées graviers fusant  
claquant puis comme ciel d'alou allumé  
et gris éblouissants sur velours vif-argent  
plomb liquide l'infini avant l'horizon les sons  
amortis la neige pétrifiée qui gangue le noir  
des pierres dans la lie de l'eau sanguine  
le basalte holomélanocrate l'embellie  
ritournelle l'enroulement sur l'englouti  
l'embolie sous la nacre des ombres reflets  
polis collapsus lumière de lait vs éclats  
d'inox sur les vagues rouille rose ralenties  
égaré encore seuils partout déjà franchis

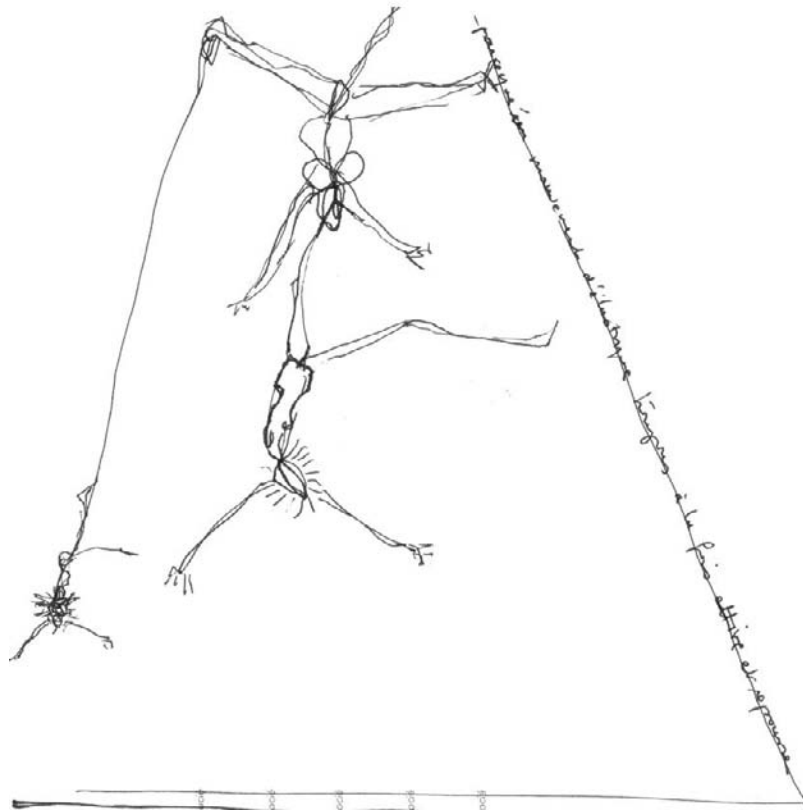




Enfouissement  
*Heh* (sens : louange)

C'est en gardant les yeux au sol que l'on peut discerner le lent processus d'enfouissement d'objets ou vêtements du quotidien, quand la terre s'en mêle.

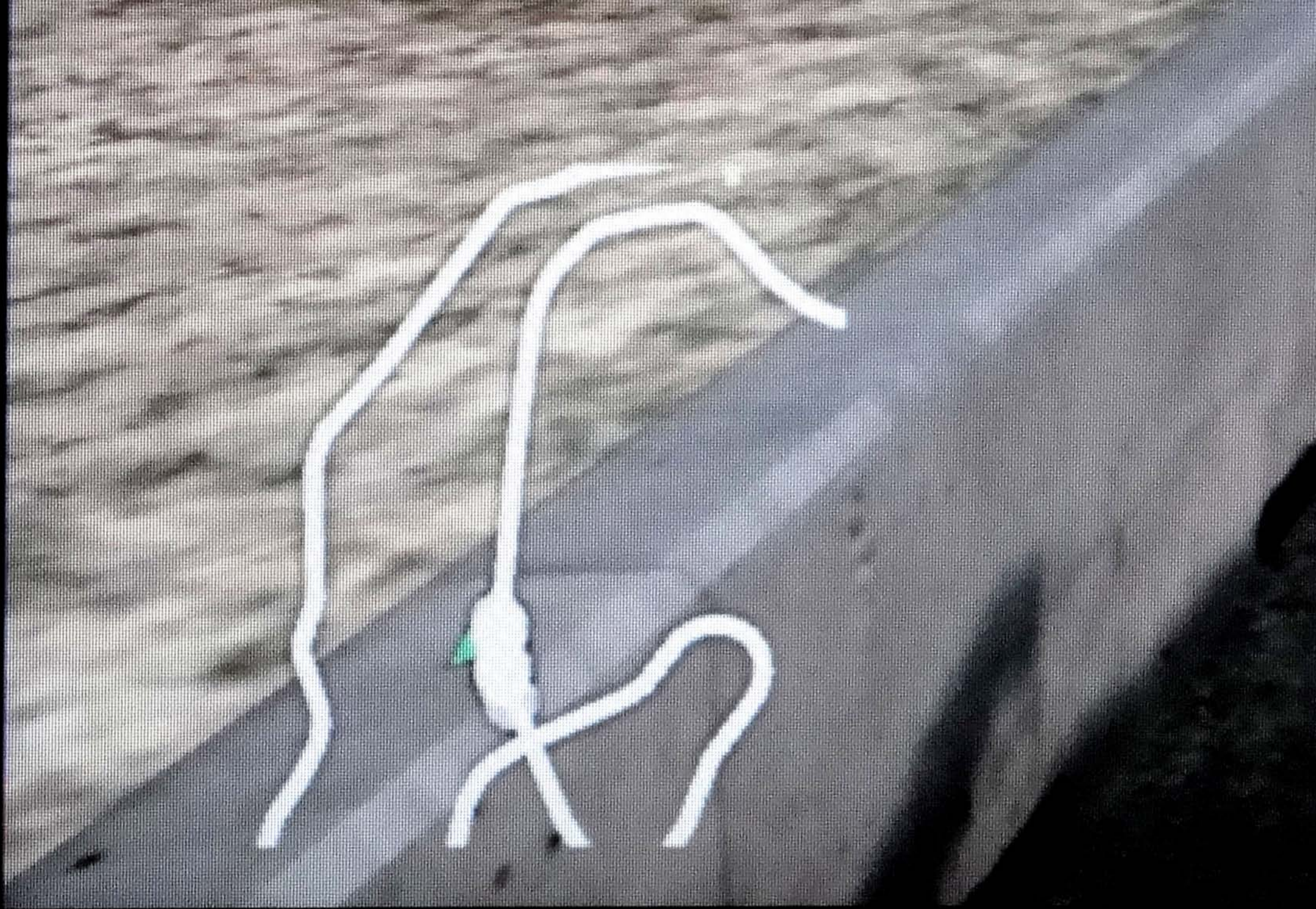




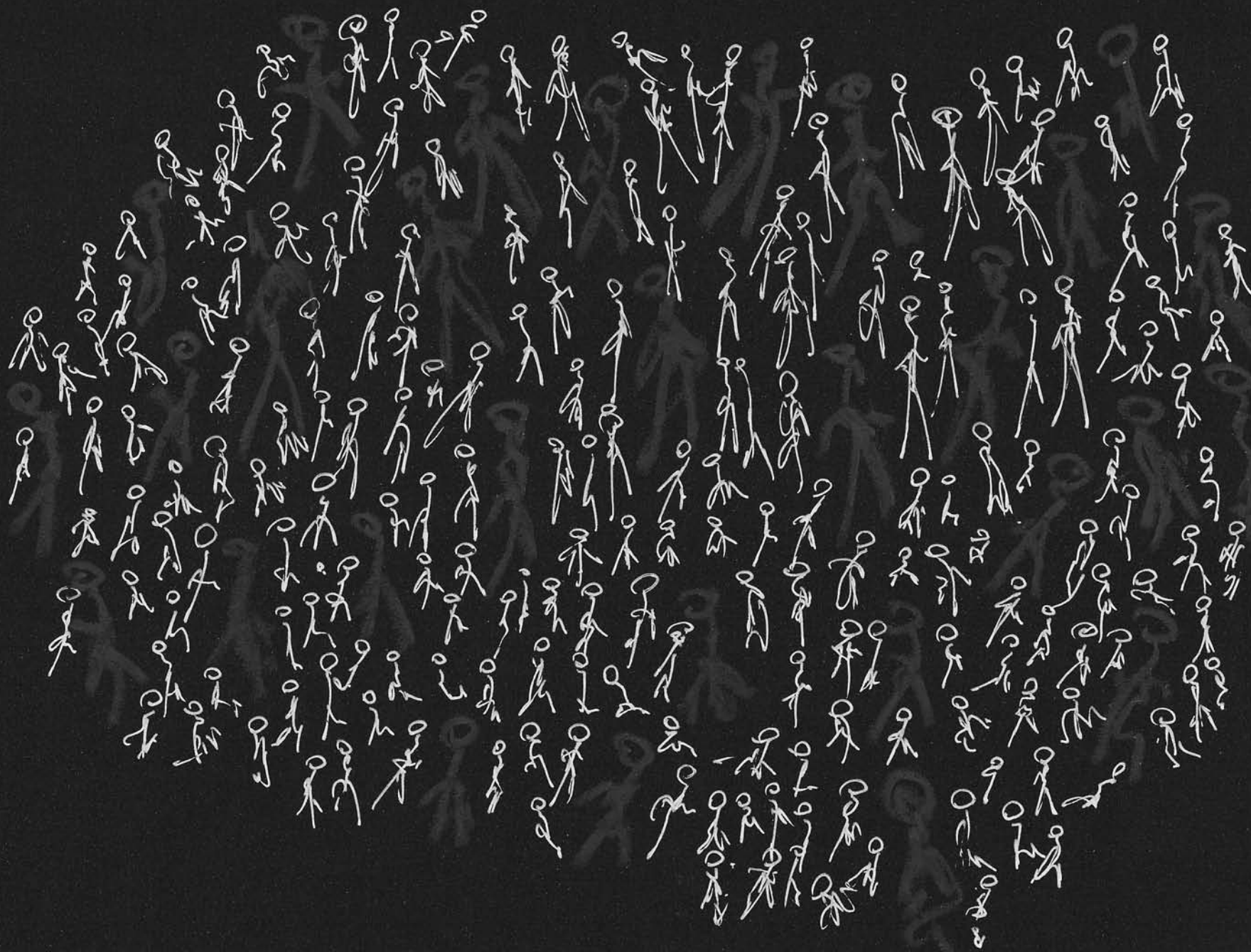
*elle tend l'élastique  
je lui tends ce que je viens d'écrire  
tu sautes*













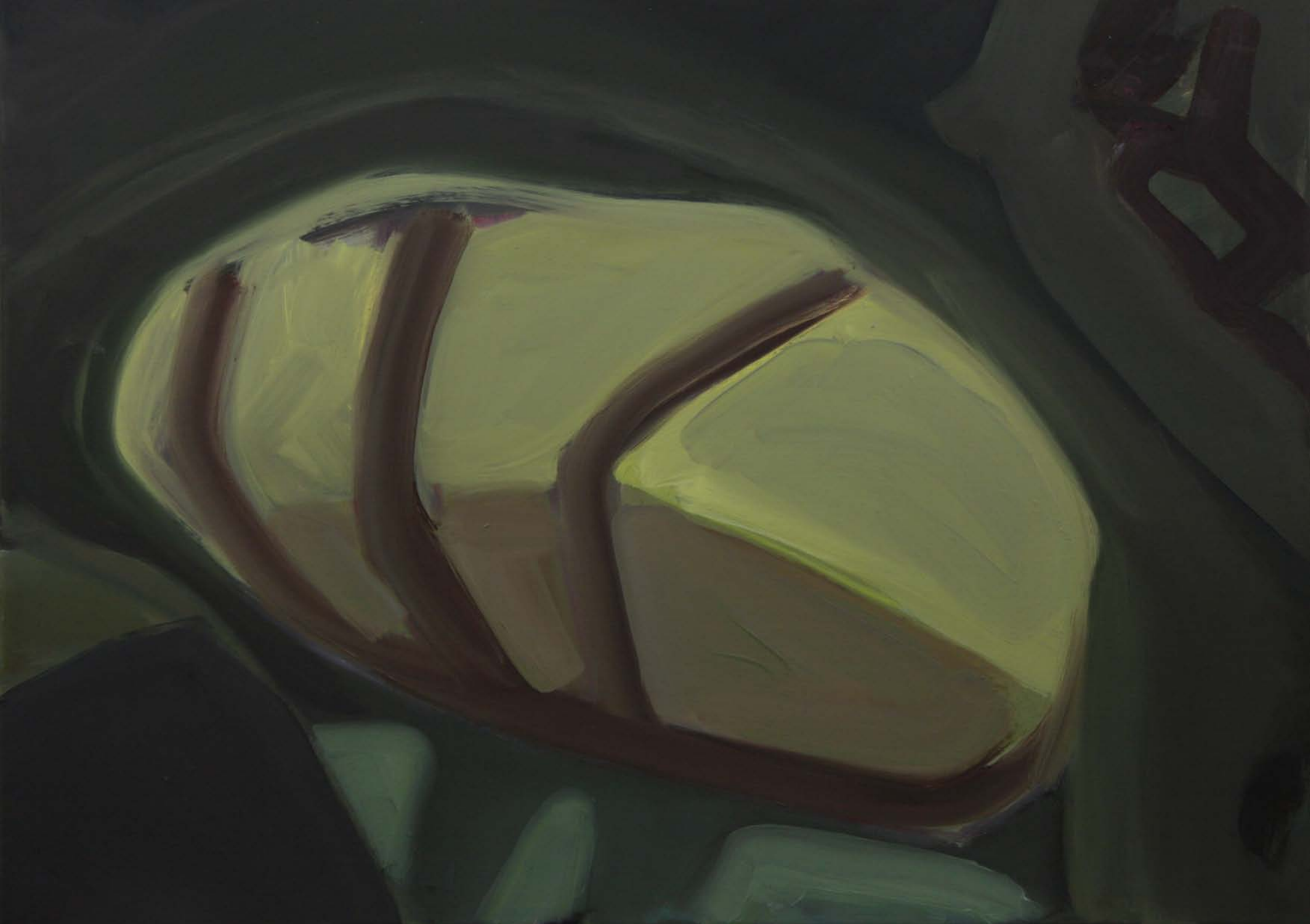






J'en reviens au visage et à la soustraction.  
| \_















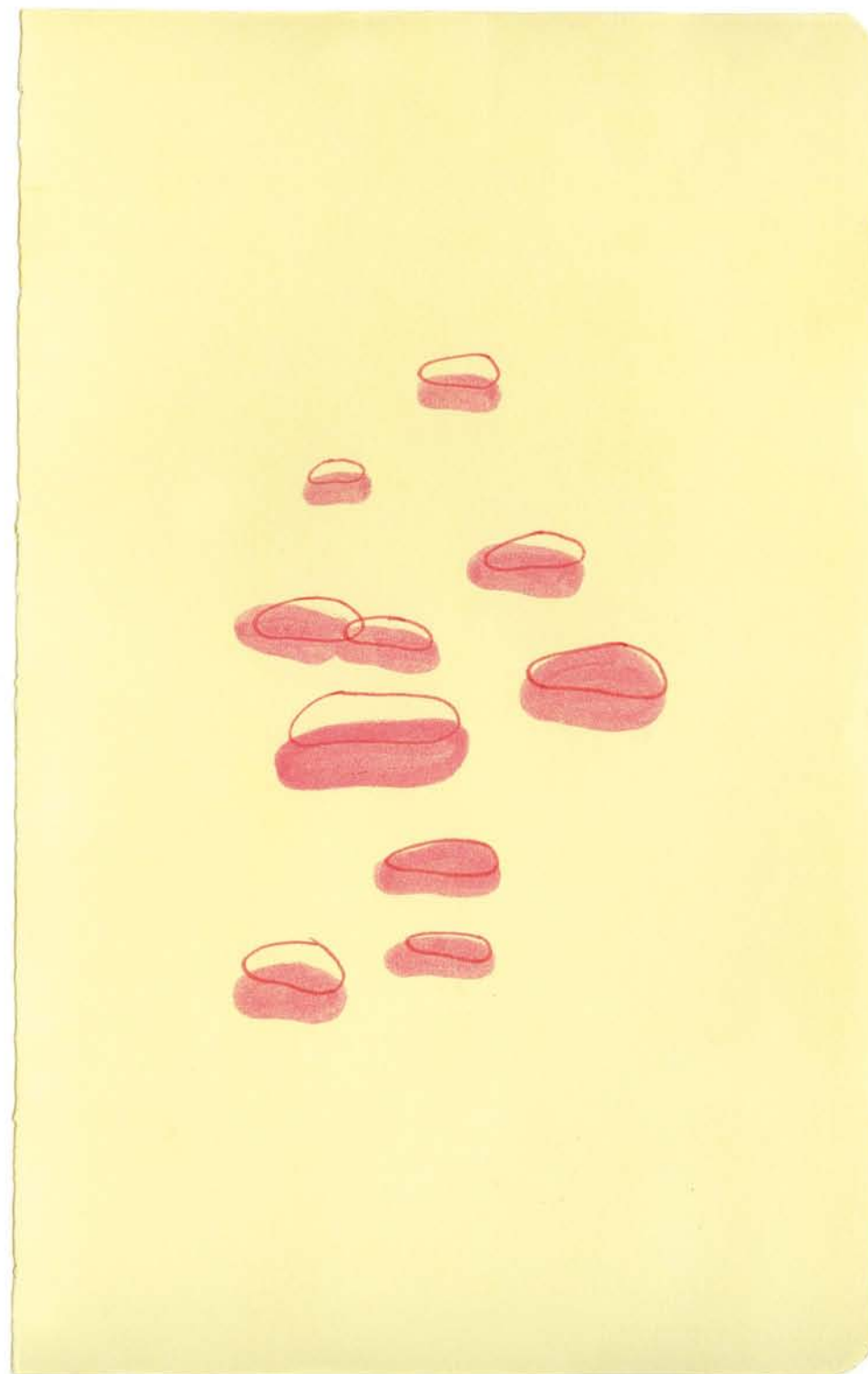
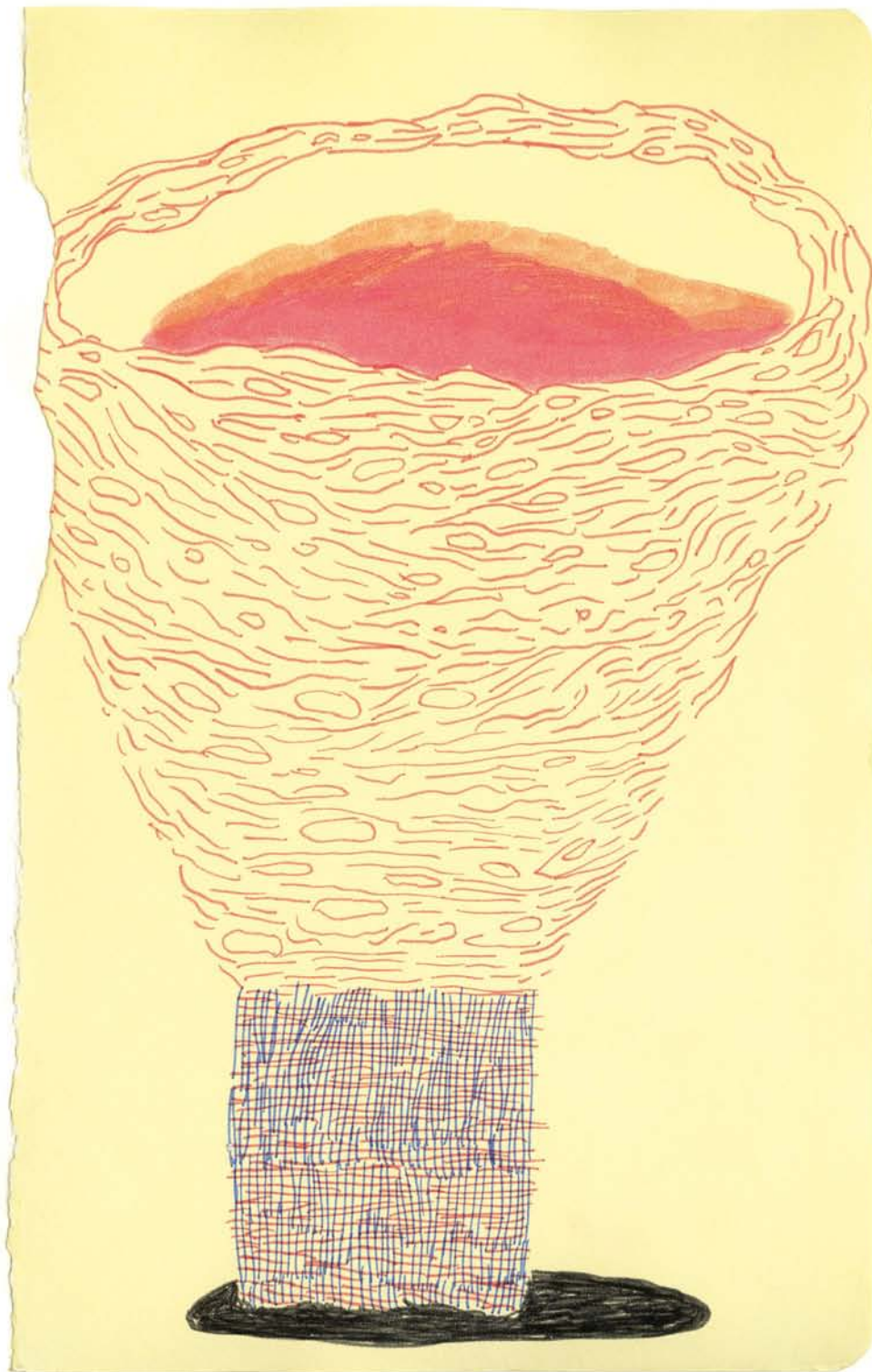
il paraît qu'il y a 6 fois plus de suicides chez les demandeurs d'emploi que chez les salariés  
qu'au paradis des réfugiés le provisoire devient durable  
et qu'il faut ré-humaniser le service

il paraît que Sigisbée n'est pas le nom d'un cabinet de consulting  
qu'il n'y a pas toujours eu de toilettes dans les trains  
et que l'Arabie Saoudite manque de coupeurs de tête

il paraît que je peux commencer le printemps avec éclat  
que quand un missile Scud tombe dans un quartier il le rase  
et qu'il est minuit en Europe

il paraît que l'obsolescence programmée vise à raccourcir délibérément la durée de vie  
que le regard libéral devrait être tourné vers l'humain  
et qu'un enfant sur 440 est atteint d'un cancer

il paraît que les mots servent à libérer de la matière  
que cette matière est silencieuse  
et qu'elle est bien plus vaste que les mots

































les églises  
d'antan



ne sont plus  
dans nos  
rues